

LE SEUL JOURNAL DE MONTREAL Contenant les Dernières Nouvelles

LE BULLETIN

Le Meilleur Medium D'Annonces des Journaux du Dimanche

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Redigé en Collaboration

Administration: 105 à 109 Ontario Est. Tel. Est 1121

A. P. Pigeon, Editeur-Propriétaire

RARA AVIS!!

CE QU'IL FAUT PENSER DE LA PROPOSITION DES ECHEVINS CARTER ET ROBINSON, CONCERNANT LA NOMINATION D'UN POURVOYEUR GENERAL A L'HOTEL-DE-VILLE

Quel est ce manitou que, dans leur rage impuissante de ne pouvoir nous imposer un Bureau de Contrôle municipal, nos bons amis les échevins anglais ont juré de nous imposer à l'Hotel-de-Ville?

Avant de présenter leur ours, les échevins Robinson et Carter ont cru devoir recourir à l'intimidation, en faisant un sombre tableau des conditions qui entourent les achats de fournitures en usage dans les différents services de l'Administration.

Ils ont manqué leur effet et s'ils ont voulu prouver que la ville payait trop cher le fourrage dont elle a besoin, pour la nourriture de quelques chevaux de la brigade des pompiers ou ceux de la patrouille de la police, ils n'ont fait que démontrer, ce qui est bien connu et ce qui est inévitable, que la ville de Montréal n'a jamais été et qu'elle ne sera jamais en état d'acheter ces articles, à aussi bon compte que peuvent le faire les grandes compagnies privées qui possèdent des milliers de chevaux qu'il faut nourrir tous les jours.

Quant aux cas particuliers qu'a cités l'échevin Robinson, ils n'auront d'importance que s'ils sont prouvés, et encore, faudra-t-il prouver que ces achats ont été faits avec des intentions frauduleuses pour que le Conseil s'en préoccupe plus que de raison.

Mais, que viennent faire ces consultations de gaspillage, avec la nomination d'un pourvoyeur unique pour la ville? S'il y a gaspillage quelque part et s'il est possible d'y remédier, avec un peu plus de vigilance de la part des commissions municipales qui contrôlent les achats faits par leurs fonctionnaires, la situation se trouve un coup améliorée; et tout le monde aura lieu d'être satisfait.

LES FINANCES DU CANADA

POUR AFFRONTER LES DANGERS DE LA CRISE ECONOMIQUE, LE GOUVERNEMENT DEVRA SERRER LES CORDONS DE LA BOURSE.

La politique chôme. Sir Wilfrid Laurier et quelques autres membres du cabinet fédéral ont quitté la capitale où s'apprêtent à partir, anxieux de se dérober pour un certain temps aux soucis de l'administration, et de prendre un peu de repos, après les fatigues énormes éprouvées au cours de la dernière campagne électorale.

A leur retour, au mois de décembre prochain, les ministres s'emploieront activement à tracer le programme de la prochaine session. Cette session qui aurait dû, au cours ordinaire des choses, être convoquée à la fin de décembre, ne le sera pas avant la fin du mois de janvier, et il y a tout lieu de présumer que nos législateurs se sépareront à la poussée des premières feuilles.

Le credit de Montreal

UN EMPRUNT DE \$2,000,000 NEGOCIE PAR LA COMMISSION DES FINANCES DANS DES CONDITIONS PARTICULIEREMENT AVANTAGEUSES.

Par ces temps de critique acerbe, dans certains milieux, contre la Commission des Finances, il fait plaisir de constater que la ville a reçu une offre de 102 pour \$2,000,000 de ses libérateurs, qui ont été placées sur le marché cette semaine. Il est à noter que cette offre n'est pas faite par des capitalistes étrangers, qui ne sont pas en mesure de connaître les détails de notre administration, mais par des citoyens de Montréal, parmi lesquels, on compte, un ex-maire, M. Wilson-Smith, un des rois de notre finance. Ces financiers ont donné la preuve non équivoque de leur confiance dans l'administration de nos finances municipales, et il n'est que juste que l'échevin L. A. Lapointe, qui se prodigue si géné-

reusement pour maintenir l'excellente réputation financière de Montréal, en prenne sa large part. Ses collègues ont aussi droit aux félicitations de tous les contribuables, et il est bon de constater que, sans s'occuper des ennuis qu'on veut leur causer pour satisfaire des griefs illusoire, ils emploient toute leur énergie pour que la situation financière de la ville reste des meilleures. Les citoyens savent bien que, dans l'administration de la chose municipale, le point le plus important est de veiller à ce que le crédit de la métropole soit inattaquable, et tant que la Commission des Finances s'emploiera à cette tâche, elle pourra compter sur la reconnaissance et sur la confiance de tous les contribuables.

Quel serait donc le personnage à qui serait confiée la tâche, pour qu'on lui supposât des connaissances tellement approfondies et un flair tellement exercé, pour croire qu'il pût à lui seul contrôler les conditions les plus secrètes du marché; vérifier les prix des marchandises et reviser ceux qu'en demandent les fournisseurs ou les soumissionnaires?

Rara avis! Un tel expert nous paraît suspect et son pliage, multicolore ne nous dit rien qu'il vaille. Il faut croire que ceux qui en parlent avec tant d'assurance le connaissent.

Soit, admettons qu'il en existe un. Ce doit être un anglais, car autrement les échevins Carter et Robinson se seraient bien gardés de faire valoir ses qualités extraordinaires. Or, s'il n'en existe qu'un seul, que ferions-nous s'il lui arrivait de mourir?

Dans ce cas, nous conseillerions à nos édiles de mettre sa succession à l'enchère et de ne la donner qu'au plus offrant, car, celui qui occuperait ce poste se prétendrait certes pas à un salaire avec le pot-de-colant à sa portée. Quant au candidat anglais que l'on nous offre, sa nomination n'est pas encore un fait accompli.

SABRE AUCLAIR.

UN BURLESQUE DEGOUTANT

COMMENT UNE SIMPLE ERREUR DE PROCEDURE FOURNIT A CERTAINS ECHEVINS L'OCCASION DE PROUVER LEUR SUPREME DEDAIN POUR LA VOLONTE DE LA MAJORITE.

Nous avons toujours été sous l'impression que le Conseil-de-Ville pouvait défaire ce qu'une commission a fait, mais non qu'une commission pût renverser une décision du Conseil.

Il paraît que nous avons erré; que nous sommes, nous et ceux qui pensent comme nous, de pauvres naïfs et que seuls nos échevins de la commission spéciale, dite de Législation, sont des génies.

C'est entendu! Nous admettons qu'ils sont des aigles! Ils sont braves surtout et la peur du ridicule les laisse froids. Qu'est-ce que le Conseil-de-Ville, après tout, à côté de nos législateurs? Le Conseil a bien pu dans un moment d'égarement passer outre la volonté de la Commission de Législation et accorder au chef Benoit l'indemnité que celle-ci lui refusait, mais, la Commission de Législation a seule mandat de parler au nom du

peuple et elle ne permettra pas que le Conseil foule à ses pieds une si belle prérogative. Elle a donc protesté, comme il sied à la dignité d'un si noble aréopage, et le Conseil vient de recevoir la juste rebuffade due à sa témérité et à sa trop grande présomption!

Non, mais, là, sans rire, n'est-ce pas renversant? Est-ce assez dégoûtant? Toute comédie est susceptible de tourner au burlesque pour peu que les acteurs mettent leur masque à l'envers, mais, celle qui se joue sur la scène municipale a vraiment dépassé les bornes. Les acteurs méritent d'être sifflés!

Au lieu d'invoyer l'impardonnable erreur qui fut commise, à la dernière séance du Conseil, en référant la décision de celui-ci à la Commission de Législation, celle-ci a grave-

ment résolu de faire rapport au Conseil qu'elle refusait de ratifier telle décision!

Quoi qu'il en soit, l'erreur a été commise et elle a fourni à certains échevins l'occasion de prouver leur suprême dédain pour la volonté de la majorité.

Nous n'en félicitons pas moins le Conseil-de-Ville d'avoir si carrément exprimé sa haute appréciation des services du chef Benoit. Il a pleinement reconnu que le précédent créé en faveur d'un chef anglais, M. Patton, qui reçut une indemnité de \$3,000, l'autorisait à faire cet acte de justice en faveur d'un employé modeste, fût-il Canadien-français.

Il ne lui reste plus qu'à rappeler au respect des convenances ceux qui essaient de s'amuser à ses dépens, et morigéner les échevins assez espérilles pour oublier que le Conseil est le maître.

LA "CONSUMPTION se GUERIT"

VOILA L'ENSEIGNEMENT QUI SE DEGAGE DE LA MAGNIFIQUE LEÇON DE CHOSES QUE FOURNIT L'EXPOSITION ANTI-TUBERCULEUSE ET LE CONSOLANT ESPOIR QUE NOUS DONNE LA SCIENCE MODERNE.—CE QU'IL FAUT POUR ATTEINDRE CE RESULTAT TANT DESIRE.

Montréal est enfin entré dans le mouvement et le Canada vient de se soustraire au reproche qu'on lui a fait si souvent, celui d'être indifférent aux efforts de la science moderne pour enrayer le terrible fléau de la Tuberculose.

Un grand pas vient, en effet, d'être franchi et l'exposition anti-tuberculeuse qui a été si brillamment inaugurée, cette semaine, place la métropole aux avant-postes dans la grande bataille que le monde civilisé a engagée contre son implacable ennemi: la peste blanche.

Il faut, désormais, aller de l'avant et c'est à nos hommes de démontrer en quoi nos institutions législatives auraient intérêt à s'inspirer des œuvres de combat accomplies par nos institutions philanthropiques.

Cette exposition est une leçon de choses très complexe, mais il nous paraît inutile de nous étendre bien longuement sur ses conséquences et sur l'état d'esprit, d'envisager la portée sociale. C'est l'œuvre d'une société privée dont l'excellent travail est aujourd'hui couronné d'un éclatant succès. Nous avons eu, déjà, l'occasion de la rappeler ici et de louer en même temps l'énergie déployée par les quelques généreux citoyens qui l'ont conçue.

L'œuvre ne doit pas mourir! L'opinion publique est éveillée; la population veut s'instruire et elle espère dans la victoire définitive de la science.

La "consommation se guérit!" Voilà, ce que disaient autrefois les charlatans! C'est aujourd'hui le cri de guerre des savants du monde entier! C'est aussi la leçon que vient de nous enseigner, d'une façon indubitable, l'exposition de la Ligue pour la prévention de la Tuberculose.

Mais, l'enseignement ne suffit pas. Il faut pour le rendre utile, la mise en pratique. La consommation se guérit si l'on fait tout ce que l'on doit et si l'on ne fait pas ce que l'on ne doit pas faire.

La consommation se guérit, si l'on est prompt à découvrir le mal, à isoler le patient et si l'on donne à celui-ci de l'air pur en abondance.

La consommation se guérit, à condition que l'on arrache de l'esprit du peuple la sottise notion que la tuberculose est une maladie dés-honorante.

Il n'en faut pas davantage pour terrasser un ennemi considéré, jusqu'ici, comme irréductible. Mais, ceci est la simple ordonnance: la "prescription" comme on dit. Où est le remède et qui le four-nira?

Le remède est tout indiqué: c'est le "sanatorium" et c'est au pouvoir public qu'il incombe de se soustraire aux menaces du terrible fléau.

Dans la plupart des cas, les victimes du mal sont incapables de se protéger. Elles souffrent elles-mêmes, et, sans le savoir, elles communiquent leur mal à d'autres. C'est pour elles l'inévitable, la fatalité. Quel affreux martyre que la vie pour un tuberculeux pauvre!

N'est-il pas temps, nous le demandons à tous ceux qui pensent, n'est-il pas temps de procurer à tous ces malheureux la consolation, le salut peut-être! le salut qu'ils n'espèrent plus, et d'enrayer les effrayants ravages de la contamination?

Il n'y a pas de doute que l'établissement d'une ou de plusieurs colonies de tuberculeux est devenue une nécessité impérieuse pour le Canada, et le gouvernement fédéral doit et peut, avec l'aide des gouvernements provinciaux et municipaux, pourvoir à cet établissement, qui serait une source de fièvre nationale, à la pensée du bénéfice qu'en retirerait la génération actuelle et celle encore plus grand qu'en retireraient les générations futures, en fournissant à la race des sujets sains et forts!

QU'EST DEvenu LE DOCUMENT?

Nous désirons attirer l'attention des autorités municipales de St-Louis sur un petit incident qui a marqué les délibérations du conseil-de-ville, mardi soir dernier.

Un rapport de l'ingénieur Vanier plus que favorable à la pierre de M. Bastien, fut soumis et lu publiquement devant le conseil assemblé, par le secrétaire, M. Vincent. Ce rapport avait trait à une analyse de pierre à trottoirs, et il fut présenté par l'ingénieur, en sa qualité officielle. Il faisait donc partie des archives du conseil et les intéressés pouvaient y avoir accès, en demandant la permission du secrétaire.

Or, le document est disparu. Non seulement il ne fait pas partie des archives, mais, il n'en a jamais fait partie, et M. Vincent déclare candidement à ceux qui lui demandent, que le rapport était un document privé et qu'il l'a remis à qui de droit.

Cet acte est-il légal, est-il honnête? La réponse est aux autorités, à qui nous demandons de prendre les mesures nécessaires pour faire remettre aux archives un document qui appartient au conseil.

NOS HOMMES D'AFFAIRES

Nos "hommes d'affaires,"—ceux de la Ligue—sont pris d'un zèle extraordinaire, pour le progrès de la ville de Montréal, depuis que les échevins de la présente Commission de l'Hotel-de-Ville ont résolu de faire quelque chose, en vue d'annoncer la métropole à l'étranger. Ils sentent tout-à-coup la nécessité de créer un Bureau de Publicité et ils revendiquent l'honneur d'avoir été les premiers à faire cette proposition aux autorités municipales.

Trop tard, mes vieux, et si nos échevins ont quelque souci de leur dignité ils n'abandonneront pas leurs droits en faveur de gens qui depuis vingt ans jouent le rôle de la mouche du coche, et se mettent en travers de toutes les idées de progrès par une mesquinerie hétéroclite.

Leur abandonner la tâche que l'on a en vue, serait un sûr moyen d'en rendre impossible l'exécution. Il en va de même pour ce qui a trait à la réalisation d'un projet d'exposition, à Montréal. Il n'y a rien à attendre des bonzes de la Ligue des Hommes d'Affaires, et Montréal aurait grandement tort de prêter l'oreille aux propos d'endorasme de cette espèce.

Le gouvernement fédéral devrait se protéger en faisant de l'adoption immédiate d'un règlement de clôture le premier article de son programme. Du "Manitoba-Free Press."

TROP DOCILE

Guillaume II d'Allemagne s'est montré trop docile aux exigences de son chancelier, pour croire à sa sincérité.

Il a promis de se "taire," mais, il n'a pas promis de ne pas écrire! Gare aux télégrammes et aux lettres confidentielles!

C'est une excellente manière d'être indiscret. Quant aux responsabilités constitutionnelles que le monarque a daigné reconnaître, il s'en moque comme de son premier mouchoir, et le peuple allemand fait plus que s'en douter.

Il est payé pour le savoir et il n'est pas improbable non plus que le Kaiser connaît bien ses sujets qu'il a depuis longtemps habitués à éternuer quand il toussa. En tout cas, l'on nous permettra de demeurer très sceptique à l'égard de l'attitude luture de Kaiser. Il a plusieurs tours dans son sac et Von Buelow pourrait bien, dès demain, aller là où vont les chanceliers trop gênants. Guillaume II a eu déjà, raison de Bismarck. Et d'une autre!

LES AFFAIRES DE SAINT-LOUIS

LE TRUC DE SOUMISSIONS A RATE ET LA MAJORITE DU CONSEIL A REFUSE DE SE PRETER AU COUP DE JARNAC QUE L'ON AVAIT PREPARE.

Devant le "tolle" général qui a provoqué la découverte faite par le "Bulletin", du petit truc savamment combiné, au moyen duquel on comptait prendre une belle tranche du récent emprunt, les autorités du Conseil municipal de Saint-Louis ont consenti à faire la lumière, sur la manière dont les soumissions pour la construction de trottoirs avaient été demandées dans la "Presse" et le "Star", et la majorité a refusé de se prêter au coup de jarnac que l'on préparait.

Elle a bien fait et son vote de mardi soir a tranquillisé les esprits, en confondant les conspirateurs. Une fois démasqués, ces rusés comploters ont eu l'audace de faire des menaces, comptant intimider ceux qu'ils n'avaient pas pu abuser. C'est tordant, ma foi!

Ils ne parviendront pas à donner le change à l'opinion publique justement indignée et leurs menaces sont vaines.

Nous félicitons cordialement M. l'échevin Bérubé, et ceux de ses collègues qui lui ont prêté main-forte, d'avoir déjoué, aussi habilement qu'ils l'ont fait, les plans du "family compact".

Ils ont apporté à la rude tâche qu'ils avaient entreprise, toute l'énergie et la sincérité que commandait la défense des intérêts de la municipalité menacés. Se sentant forts de l'appui de tous les contribuables, ils ont lutté sans souci des obstacles et ils ont fini par culbuter ceux qui avaient fini par se croire les maîtres de la place.

Leur victoire est l'écoulement du joug qui depuis vingt ans étirent la population de St-Louis, et si le Conseil de ville a trouvé le moyen de briser l'entrave il est à espérer qu'il se mettra résolument à l'œuvre pour travailler au progrès de cette belle municipalité, destinée tôt ou tard à se joindre à la métropole.

PETIT BULLETIN

Si les Canadiens-français aspirent à perdre le peu d'influence qui leur reste au Conseil de ville, qu'il consentent à réduire le nombre des échevins. Le moyen est infallible!

Feu l'honorable M. Alfred Evanturel, ex-député du comté de Prescott à la législature d'Ontario, était un ancien journaliste. Dans la politique il a joué un rôle remarquable et sa mort élit une carrière honorable et bien remplie.

Maintenant que l'élection de Taft au poste de Président assure le retour de la prospérité aux Etats-Unis, le gouvernement de Washington n'a aucune crainte à annoncer que le déficit américain a de sérieuses affinités avec Wall Street.

La victoire du parti libéral, au Canada, et l'élection de M. Taft, aux Etats-Unis, ont rétabli l'équilibre dans l'industrie et la finance des deux grands pays voisins et une prospérité nouvelle donnera, bientôt, du travail à ceux qui n'en ont pas.

La réponse de Roosevelt à l'intolérance de ceux qui font un crime au futur Président des Etats-Unis, M. Taft, d'avoir des sympathies ouvertes pour le culte catholique, et les dogmes de notre religion est le digne couronnement d'une carrière politique remarquable.

Le "Club Lafontaine" a pris en main l'élection de M. P.-E. Leblanc, dans Lava.

Il commence par envoyer des lettres de sommation aux jeunes coëducteurs qui avaient pour habitude de travailler pour rien, ensuite il les enverra en prison!

Si la France perd la colonie de St-Pierre Miquelon, à cause de son refus de donner à la population catholique des écoles où l'on enseigne la religion, elle ne pourra s'en prendre qu'à la liste de ses gouvernants.

L'intolérance religieuse du gouvernement français est tout simplement voltairienne.

Certains journaux conservateurs d'Ontario ont commencé une campagne contre M. R. L. Borden, dont ils ne veulent plus comme chef de parti. Ils lui préfèrent M. Whitney et ils ne se sentent pas pour demander la tête de M. Borden. Ils l'auront!

Le banquet qui devait être offert à Mre Honoré Gervais, C.R., député de St-Jacques, le 3 décembre prochain, a été remis au 10 du même mois, à cause du dîner annuel de l'Association de Chasse et de Pêche du Canada, qui a lieu, à Montréal, le 3 décembre.

La Compagnie du Pacifique Canadien a commandé deux nouveaux transatlantiques plus gros et plus rapides que les deux "Empresses", faisant également le service d'Europe. Refaçonnons-nous de ce que les améliorations que subira la route du St-Laurent d'ici à quelques années, permettront l'accès à Montréal de ce que l'architecture maritime aura connu de plus perfectionné.

Il n'y avait pas lieu d'espérer que John D. Rockefeller deviendrait témoin de la poursuite dans la cause du gouvernement des Etats-Unis contre la Standard Oil, mais le vieux renard est si anxieux d'aider son "ami" Taft!

Les suffragettes d'Australie sont plus heureuses que leurs coëmmères d'Angleterre. Elles viennent d'obtenir le droit de vote aux élections parlementaires sans avoir été contraintes d'appuyer leurs revendications d'arguments démolisseurs, mais elles sont au désespoir d'être tenues au secret de leur vote.

Nous joignons nos sincères félicitations à celles de tous les amis de M. le juge Robidoux, à l'occasion du banquet d'honneur qui lui fut offert, jeudi dernier, par les membres de l'Alliance Française.

Ce banquet a fourni à ceux-ci l'occasion de dire en quelle haute estime ils tiennent notre distingué compatriote le nouveau chevalier de la Légion d'Honneur.

On annonce d'Ottawa que des rapports grossièrement exagérés sur les conditions climatiques de l'Ouest canadien ont été récemment envoyés aux journaux américains par des correspondants de Winnipeg et de Medicine Hat et il est entendu que le gouvernement va prendre des mesures pour punir les coupables. Un correspondant de l'Alberta a été condamné à payer deux cents dollars, l'année dernière, pour avoir commis la même offense.

Sir Henry Joly de Lotbinière qui vient de s'éteindre entouré de l'admiration et de l'affection du peuple canadien tout entier, fut l'un des plus dévoués pommiers du parti libéral au Canada et sa mort marque la fin d'une ère fort intéressante de l'histoire politique de notre pays.

Le nom de "Joly de Lotbinière" vivra aussi longtemps que le parti libéral comptera des partisans et des défenseurs.

Encouragé par le brillant résultat des élections générales, les libéraux de l'Ontario se sentent rassis, et ils ont décidé de reprendre les rênes du pouvoir à Toronto, lors des élections générales dans cette province. Ils ont placé leur confiance en l'hon. A. G. Mackay, dont la réputation d'habile politicien ne le cède en rien à celle des plus illustres hommes d'Etat que cette province ait produits, et ils se réuniront, sous peu, en grande convention pour élaborer un programme.

Nous souhaitons plein succès à nos amis de l'Ontario et nous ne doutons pas que le triomphe final ne vienne couronner leurs légitimes aspirations.

Signe des temps! Le rapport des banques pour l'exercice d'octobre, démontre que les banques ont affirmé leur confiance au retour de la prospérité commerciale, en étendant leurs crédits d'une façon plus libérale, alors qu'une forte augmentation d'est fait sentir dans les dépôts. Les prêts à demande et brève échéance ont augmenté de plus d'un million dans tout le Canada, en octobre, et de plus de 10 millions ailleurs, alors que les prêts courants ont augmenté de deux millions et quart au Canada. La circulation a augmenté de près de sept millions.

UN MAUVAIS SORT

Qui sortira la Commission de l'Académie de la ville de Québec... Un esprit malin s'acharne à briser nos pompes les unes après les autres...

GERRYMANDER

La question de la redistribution des quartiers de la ville doit être étudiée séparément de celle de la réduction du nombre des électeurs... Si tout le monde n'admet pas l'opportunité de cette dernière mesure...

POLICE ET ETUDIANTS

Si les étudiants de McGill eussent pu réussir à massacrer la police, tout le monde aurait ri, comme d'une nouvelle frasque de carabins... Il est certain, toutefois, que si les étudiants de McGill étaient capables de se conduire comme des "gentlemen"...

LA SUCCESSION DU CHEF BENOIT

La Commission des Incendies a fait son devoir en recommandant la nomination du chef Benoit, comme commandant du corps des pompiers... Le chef Tremblay joint de la pleine confiance des autorités, comme de l'estime de ses camarades...

LA TENTATIVE AVORTE

M. J. Wilds, 26 ans, récemment arrivé de New-York, a été arrêté hier après-midi par l'agent McCall... On verra aussi à se procurer les antécédents du jeune faussaire.

INCIDENT DANS UNE ECOLE

Dans une académie commerciale de la métropole, un professeur, l'autre jour, demandait à un élève de lui nommer quelques-unes des pierres précieuses les plus célèbres dans le monde... "Le Régent" et le "Léopold" dit l'élève, sont parmi les plus célèbres dans l'histoire.

DEFIANT TOUTE COMPETITION

Armand Doine, 76 Notre-Dame Est, vend ses chapeaux, casquettes, gants, etc., à des prix défiant toute compétition... "L'AME SOLITAIRE"

"L'AME SOLITAIRE"

Nous avons lu le beau livre de M. Albert Lozeau: "L'Amé Solitaire". Ce titre seul évoque tout un monde de pensées mélancoliques et de rêves, et la lecture du livre, où l'auteur s'est peint lui-même, achève de nous pénétrer d'une profonde sympathie pour ce jeune poète que le sort a si cruellement éprouvé.

REVUE COMMERCIALE

Les premières bordées de neige ont amené la clôture de la navigation et le commerce d'hiver commencera cette semaine, pour tout de bon... Le commerce au Canada a pratiquement repris, dit "Bradstreet", dans l'Est cependant la température très douce a un peu retardé la marche rapide du commerce.

LA BOURSE DE MONTREAL

Montreal, 21 Nov. 1908. Cours gracieusement fournis par la maison L. G. Beaubien & Cie, courtiers, 104 rue St-François-Xavier.

Table with columns: Valeurs, Cours, Valeurs, Cours. Lists various stocks and their prices.

Ventes de la matinée

Bk. Mont.—10 à 246. Bk. Com.—2 à 162. Havana Pfd.—50 à 83. Ogilvie Com.—100 à 114. Illinois Pfd.—50 à 91 1/2; 175 à 92; 1 à 93; 25 à 93 1/4.

COMPETITION

Armand Doine, 76 Notre-Dame Est, vend ses chapeaux, casquettes, gants, etc., à des prix défiant toute compétition.

"L'AME SOLITAIRE"

Nous avons lu le beau livre de M. Albert Lozeau: "L'Amé Solitaire". Ce titre seul évoque tout un monde de pensées mélancoliques et de rêves, et la lecture du livre, où l'auteur s'est peint lui-même, achève de nous pénétrer d'une profonde sympathie pour ce jeune poète que le sort a si cruellement éprouvé.

seizième JOUR DE L'ANNEE

Lever du soleil à 7 h. 12 a.m., coucher à 4 h. 18 p.m. Nouvelle lune, demain, à 4 h. 59 p.m. Fête du jour, seizième dimanche après la Pentecôte, Ste-Cécile, V. et M.

AU CLUB DE REFORME

Le Club de Réforme donnera un banquet, samedi prochain, le 28 novembre, en l'honneur de M. Robert Bickerdike, député de la division St-Laurent, et de M. Honoré Gervais, député de la division St-Jacques.

NOS OUVRIERS NATIONAUX

Ce matin, à 10 heures, assemblée des délégués des Unions Nationales et Indépendantes, dans le but de prendre en considération l'attitude que doivent prendre les unions canadiennes dans l'élection de St-Jacques et Ste-Marie.

ASSEMBLEE DE CITOYENS

Assemblée très importante des citoyens à l'Université Laval, ce soir, à 8 heures. Le but de cette assemblée est d'empêcher l'octroi d'une licence de restaurant à l'angle des rues St-Denis et Ste-Julie.

FETES DE LA SEMAINE

Lundi — St-Clément, P. et M. Mardi — St-Jean de la Croix, Confesseur. Mercredi — Ste-Catherine, V. et M. Jeudi — St-Sylvestre, Abbé. Vendredi — St-Léonard de Port Maurice, C. Samedi — Vigile de St-André.

LE CADAVRE DE FOX

Le cadavre d'Andrew Fox sera réclamé aussitôt après l'enquête du coroner qui a lieu demain, la famille du défunt ayant à ce sujet écrit de Toronto.

"L'AVANT-GARDE"

Le numéro de "L'Avant-Garde", cette semaine, contient d'intéressants articles sur les affaires municipales, des potins politiques, une chronique universitaire, une chronique théâtrale, une caricature épataante du cabinet provincial, etc., etc.

LE SERVICE DES MALLES

Les malles pour la Grande-Bretagne et l'Etranger seront fermées au bureau de poste comme suit durant la semaine commençant demain: Lundi, à 9 h. 30 a.m., par le Kronprinz Cecilia, et à 6 p.m., malle supplémentaire.

UNION CATHOLIQUE

Il y aura séance à l'Union Catholique aujourd'hui, à l'heure accoutumée. La conférence sera donnée par le Révérend M. Alexandre Archambault, Professeur de Philosophie au Grand Séminaire de Montréal.

LA COMPAGNIE DE

Construction et de Pavages Modernes DE MONTRÉAL. Construction d'Aqueducs, Pavages de Chaussées, Dalles de Trottoirs, etc.

A. DEGUISE

763 Saint-Laurent. Merceries et Chapeaux. Mon assortiment est maintenant le plus complet en chapeaux, cravates, foulards, chemises, etc., et les prix défiant toute compétition.

LA COMPAGNIE DE

Construction et de Pavages Modernes DE MONTRÉAL. Construction d'Aqueducs, Pavages de Chaussées, Dalles de Trottoirs, etc.

CLUB LEMIEUX

Une assemblée extraordinaire des membres du Club Lemieux aura lieu demain soir, à la salle régulière de réunions, coin Iberville et Lafontaine.

L'UNION ST-JOSEPH D'OTTAWA

L'hon. Juge Anglin d'Ottawa a renvoyé hier le bref d'ajournement demandant que M. A. E. Brunet ait plus le droit de siéger comme contrôleur supérieur de l'Union Saint-Joseph d'Ottawa.

UNE ETRANGE HISTOIRE

Le chef Carpenter est à la recherche d'un nommé Edouard Luard, autrefois des Canjans de l'Est, accusé d'avoir enlevé ses deux enfants de la maison de leur mère, à Springfield, Mexique.

A BON MARCHÉ

Chapeaux, casques, gants, etc., à 50 pour cent de réduction chez Armand Doine, 76 Notre-Dame Est, vis-à-vis le Palais de Justice.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS

Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

ETIENNE DUBOIS OPTIQUE. Spécialité BEAUMIER. 144 Rue St-Jacques, Ottawa.

GINGER-ALE, GIDRE et SODA de CALIXTE GOULET. 872 RUE ONTARIO EST. TEL. BELL EST 2605.

SOUMISSIONS. Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS. Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS. Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS. Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS. Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

SOUMISSIONS. Des soumissions adressées au sous-secrétaire de la Marine et des Pêcheries, Ottawa, en enveloppes cachetées et marquées sur les enveloppes "Soumission pour un nouveau vapeur Hydrographique", seront reçues jusqu'au 12 novembre 1908.

R. & O. NAVIGATION CO. Bureau des Billets, 129 rue St-Jacques, Vis-à-vis le Bureau de Poste.

TAUX REDUITS EXCURSIONS D'AUTOMNE. AIR FRAIS, PANORAMA MAGNIFIQUE. Des excursions rapides et modernes partent pour Toronto à midi, les lundis, mercredis et samedis.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM. Montréal-Toronto. TRAINS EXPRESS DANS CHAQUE SENS, CHAQUE JOUR.

PACIFIQUE CANADIEN. Trains pour Québec. QUITTENT LA GARE VIGER A 9 h 00 a.m., 12 h 00 p.m., 6 h 30 p.m.

INTERCOLONIAL RAILWAY. GARE BONAVENTURE UNION. HORAIRES. 7 h 30 a.m. Dimanche excepté.

Le Samedi Seulement. BUREAU DES BILLETS. 141 rue St-Jacques, Tel. Bell Main 615.

COLUMBIA GRAPHOPHONE. MAINTENANT. C'est le vrai moment d'acheter un GRAPHOPHONE.

MAGASIN A LOUER. MAGNIFIQUE MAGASIN A LOUER. 25 X 60. J.A. LABRECQUE. 463 Rue Ontario Est.

FOISY FRERES. 210 et 216 Rue Ste-Catherine Est MONTREAL.

La Rançon

Mademoiselle Cécile Grignon.

L'autre soir en valsant je pris sans vous le dire, Un rayon qui brillait vaguement dans vos yeux! Depuis déjà longtemps j'en étais enivré; Sans penser que c'était mal de voler un sourire!

Puis, avec un prestige impossible à décrire, Pendant que voltigeait le tourbillon joyeux, Je le cachai bien vite en mon cœur anxieux, De peur qu'en mes regards il fut un point de mire!

Cependant vos beaux yeux resplendissaient encore, Et comme nous devions partir avant l'aurore, J'en pris un autre alors de la même façon!

Maintenant que j'avoue et que je suis sincère, Si vous voulez avoir vos sourires, ma chère, Il vous faut me donner votre cœur en rançon!

ARSENÉ TRUDEL

12 novembre, 1908.

Les Coiffes de Sainte-Catherine

Vingt-cinq novembre, jour de la Sainte-Catherine, patronne des vieilles filles, selon la tradition, un jour de fête triste, parce que le glas des infortunes, encore à nos oreilles. Le soleil, coiffé de brume, laisse filtrer des rayons pâles ainsi que les cheveux décolorés de la sainte; le temps est lourd et gonflé comme un sein oppressé de sanglots.

Par contre, les foyers s'éclairaient à la flamme des fournaises ronronnantes, l'intimité se fait plus grande. On sent le besoin de se rapprocher, de se raconter des histoires et de s'asseoir plusieurs à table pour se communiquer une gaieté que la nature nous refuse. Tout est prêt à vieillir et à sauter. Si les éclats de rire défilent, si la conversation menace de s'éteindre, on l'aquiline les vieilles filles, on les prend pour cible de mille facettes plus ou moins réussies. Les plus cruelles, sous le masque de la pitié, criblent de petits dards empoisonnés les pauvrettes rougissantes. Des jeunes femmes qui traitent leur mari en américain, à la maison, ne savent que s'écarter et venir devant elles qui sont privées de leur soutien naturel. Les yeux à l'envers, à demi paumés, ces mauvaises riches, prodigieuses de mots doux: "mon gros chat", par-ci, "mon noir", par-là, donnent le spectacle d'une félicité supraterrestre devant ces affamés, supplice renoué des Tantales: domant l'appétit d'une jeunesse qu'elles ne connaissent jamais, les pauvres (?) vieilles filles! Et les sottes qui disent hors de propos: "Vous êtes comme à l'âge de quinze ans. On ne vous donnerait jamais votre âge. Comme vous êtes bien conservée!". Les étourdis: "Étais enfant, et vous portiez des robes longues." Les bonnes âmes un peu bêtées: "Ne vous mariez pas allez, les hommes sont si infâmes!" Et les jeunes-madames qui viennent leur mettre le bébé sur les genoux: "Tu ne danses pas toi, garde donc le petit, pendant que je vais faire un tour de valse." La valse s'éternise, et la mère ne revient à son nourrisson qu'après la soirée.

Autrefois, on paraît les victimes pour les traîner au supplice. Les temps n'ont guère changé, le jour de la Sainte-Catherine ressemble à une Pâque fleurie. Et ce sont les vieilles-filles-elles-mêmes, qui, silencieusement, à pas menus disposent avec arts les plats blancs. Les petits, heureux, battent des mains, et louchent en regardant les bonbons succulents incrustés d'amandes.

Le nuage lourd, grêve, et des étoiles blanches s'accrochent aux vitres. De la belle neige neuve pour les prairies de ce soir!

La fillette qui sent au bout de son fin sourire, le piteusement de son premier bal, interroge la route qui blanchit, là-bas. Le premier tintement des grelots lui annonce l'arrivée, ce soir, l'ent-étre... du beau cavalier qui, en la faisant danser, lui offrira son cœur, tandis que la grande sœur, celle que l'on fête ce soir, par dérision, et qui n'attend plus personne pour avoir trop attendu en vain, ne voit dans la bordée de la Sainte-Catherine que le lin glacé des linéaux qui enroule son âme pour l'ensevelir toute vivante. La fête de ce soir qui la contraindra à sourire du sourire des martyrs sous la griffe des lions, c'est la pellette de terre annuelle jetée sur sa jeunesse, encore si près d'elle, que, sans les méchants qui sont là pour lui en rappeler la fuite, elle la croirait en plein épanouissement! Son miroir lui reflète toujours l'image restée jeune de ses traits que le vice n'a pas flétris. Elle se sent toute vibrante et toute illusionnée comme aux jours de sa prime adolescence. Le dépit n'a pu crisser sa lèvre passagère, elle n'a pas en que des paroles de mansuétude et de pardon à laisser tomber de sa bouche. Il lui semble plutôt que son esprit est plus subtil étant plus éclairé.

Parce qu'il a souffert, son cœur devine et comprend les douleurs des autres. Le sens de la vie lui arrive seulement. Elle a le sentiment de s'éveiller, quand il lui faut se repêcher sur elle-même, se consumer sans la joie d'éclairer.

Et la neige tombe, tombe, toujours. Son poids si léger l'étouffe, la joie de son lui fait mal... Ah! pouvoir se cacher et pleurer à son aise la banquette de sa vie, pouvoir mourir en criant le mal dont elle expire, de n'avoir pu assouvir cette faim d'aimer qu'on a constamment surexcitée en elle par toutes sortes d'apérçus. Tomber toute vivante dans l'indifférence et l'oubli avec le caractère romanesque qu'on lui a fait croquer ses mains sur sa poitrine sous; avoir connu l'étreinte des amoureux que la poésie a chantée sur tous les tons... Coiffes de Sainte-Catherine, bonnets dérisoires plus épineux au front que la couronne du Christ, qui donc a inventé cette torture aussi odieuse que la question et l'inquisition elles-mêmes? Qui donc jette en guise de mantille la cendre des pénitents bibliques sur ces fronts qu'aucune défaillance n'a courbés? Quelle main d'empoisonneuse a versé la mort dans cette coupe finement ciselée et qui ne devait donner que de douces ivresses et de saintes extases. C'est toi, Société mère, toujours toi, qui distillas en cette âme, le venin dont elle meurt. Tu avais le devoir d'élever cette jeune fille pour elle-même, pour l'humanité, et tu la formes exclusivement pour l'homme, pour son plaisir, pour son caprice. Tu prepares les voix de ce Messie incertain, tu contrains les gosiers à moduler le "rorate eum", tu soignes la mise en scène, tu forces même la jeune fille à préparer le trousseau, les fins dessous festonnés par la patience de ces jeunes fées, tandis que sur une toile invisible la pensée brode mille tendres fantaisies du fiancé imaginaire... Et le mari attendu ne vient pas... Toute la fantasmagorie croule faute de héros, l'ombre descend dans cette âme éteinte, satellite privée de lumière. Toutes ces précieuses dentelles, ces jupons à volants, ces chemises enjolivées jadis au fond des tiroirs fermés, car la main qui fit ces créations aériennes n'oseraient les tirer de leur cachette parfumée... On ne profane pas par un usage journalier le linge fin des épousailles, parce qu'un secret espoir reste au cœur quand même on irait plutôt en lambeaux...

Tu le sais bien pourtant que toutes les femmes ne sont pas agées au mariage par nature ou par tempérament. Il nait beaucoup plus d'enfants du sexe féminin que du sexe masculin... est-ce à croire, comme certains hommes semblent l'interpréter, que l'homme doit suivre l'exemple des patriarches et alterner de Sarah à Agar?

Les femmes, parce qu'elles sont plus sobres, avec des habitudes de vie plus régulières vivent plus longtemps que les hommes. Il faut donc en conclure que pour des raisons économiques—dont on ne peut comprendre les raisons encore—il est dans l'ordre naturel que la femme n'ait pas de mari ou bien qu'elle en soit privée à certain moment de son existence; à l'âge souvent où elle ne doit attendre sa subsistance que de son travail, les parents les plus proches, les protecteurs naturels étant, eux aussi, disparus. Il incombe donc à ceux qui font l'éducation de la jeune fille de la préparer à sa mission. Non seulement, on doit en faire une créature de devoir et de raison, mais l'outiller pour la lutte de la vie. Sans lui inspirer le dédain et le mépris de l'homme, lui apprendre à s'en passer et ne pas faire du mariage ou du cloître les wagons de "première", où seules les privilégiées peuvent voyager, ayant le droit de mépriser les autres, les voyageurs de "deuxième", ces quantités négligeables, cette chair à souffrance bouillée, rudoyée, si voisine du char à bœuf. L'âme manquant à ces existences solitaires, trouver dans le ciel une étoile plus haute et plus sûre, qui ne voile pas sa face aux jours sombres afin d'orienter sa barque vers le large. Au lieu de comparer la vieille fille à une plante stérile condamnée à sécher sur place, enseigner à la jeunesse le respect de ces dévouements obscurs et désintéressés, déifier le devoir et la charité, et montrer par quel miracle de l'esprit saint, ces vierges sans époux deviennent mères, les générations d'anges qu'elles mettent à la lumière et à la vie, aussi

comprendre que les étoiles du ciel ont le sable de la mer.

Placer sur de hauts piédestaux, les Jeanne d'Arc et les Marie. Que serait-il advenu de la France et du Canada sans ces femmes qui, au lieu d'un enfant, portent toute une race en leurs bras?

Sans doute la morale et le destin des races progressistes, veulent qu'il y ait le plus possible de femmes-épouses et mères. Mais ne se marie pas qui veut, et ne pas prévoir dans ses calculs les oublies du mariage, à Société éveillée, c'est d'une mère inconséquente, quand on songe que les hommes sont de plus en plus réfractaires au mariage, n'osant guère embrasser un devoir parfois trop lourd pour leur courage et leurs ressources, redoutant les surprises de l'hygiène, "Le toujours" jamais! du mariage, donne la chair de poule aux plus braves.

Dans ces conditions, ne vaut-il pas mieux ignorer l'homme hypothétique et dire bravement à la jeune fille: Travail, étude, sois médecin, infirmière, dactylographe ou comptable, mais sois une personnalité, sois quelqu'un. Si tu désires être libre, fière et pure, mets-toi indépendante de l'argent masculin. Apprends le prix d'une piastre gagnée, si tu veux connaître le sens de l'économie!

Les jeunes gens eux-mêmes ne sont pas dressés en vue du mariage. On se contente d'en faire des hommes sains, honnêtes, éclairés, par le fait ils se trouvent à être des candidats recommandables au mariage, pourquoi en serait-il autrement de la femme? Pour qu'on est-on à la suggestion sans cesse qu'elle n'est pas apte aux hautes sciences, que la cuisine est son domaine et le pot-au-feu son horizon... et quelle ne peut, sans déchoir, sortir de là... Sans doute nous avons une hérédité chargée, tout un lourd passé de coquetterie, de papotage, d'ignorance, de paresse et de sensibilité, à briser, pour voler vers les hautes sphères où quelques femmes déjà trônent, lumineuses d'espoir et de régénération... Le petit garçon arrive à l'étude avec un cerveau tout façonné en vue de sa destinée; les filles sont créées, il n'y a plus qu'à y jeter des idées.

Tandis que la femme est tenue de peindre elle-même, la matière grise de sa pensée d'y graver les circonvolutions avec le burin du travail, quand elle n'a pas à brûler les vieilleries sèches des préjugés reçus et respectés. Mais songez donc, comme les rares fleurs qu'elle peut tirer de cette terre stérilisée lui coûtent cher, et comme on doit avoir du respect pour celles qui savent tirer parti d'un fonds aussi ingrat. Pourtant, écoutez le doux prophète Tennyson, chantant la femme de l'avenir, "Maîtresse d'apprendre tout sans sortir de sa nature".

Boncles dansantes, mains rouges, corsages plats, pieds gourds, robes écriquées, caricaturés, mis en vaucluse, que l'on devrait vénérer comme on baise sur les saintes faces les crachats et la poussière qui font hideuses la tête adorable du Christ. Mais elles relâchent pourtant l'idéal féminin aux yeux de ceux qui comprennent le prix d'une âme, ces nobles et saintes vieilles filles.

Sigue des temps réjouissants, les coiffes de Sainte-Catherine se modifient à leur avantage. Elles deviennent de plus en plus coquettes et jolies à porter. Béret, bonnet carré, étamine légère sculpturalement drapée, "pleureuses" des infirmières, guimpes aux ailes éployées, et même couronne royale comme de la princesse Victoria, "The royal old maid".

Elles se feront toujours plus aériennes, pour finir en halo, comme autour du front élargi de la sainte, radieux reflet de la science, du travail et de la charité.

COLOMBINE.

Journal de François.

REPARATIONS

Voilà le temps pour faire réparer vos fourneaux. Pour le bon marché allez chez Armand Doin, 75 Notre-Dame Est, vis-à-vis le Palais de Justice.

TEL. EST 1081
JOS. HOOFSTETTER
Vice-Prés. de la Société de Pompes Funèbres de Montréal.
Voitures doubles et simples pour Mariages et Défilés.
841 Visitation. MONTREAL.

P. BROUILLET

ENTREPRENEUR

MENUISIER

79 1/2 Rue Ste-Elisabeth

TEL. EST 1420

F. X. CHARBONNEAU

Entrepreneur-Plâtrier

962 rue Sherbrooke Est

TEL. EST 1884

Estimés données sur demande. Tout ouvrage fait avec soin et à des prix modérés.

EMPLOIS SUPERIEUR

Les messieurs aiment toujours à avoir leurs chemises et collets bien repassés. Pour obtenir cela, dites à votre femme qu'elle exige de son époux un paquet d'EMPLOIS SUPERIEUR. Vous et votre femme en serez satisfaits. Essayez-le.

Manufacturé par LARIVIERE & FRERE MONTREAL

THE PHOENIX BRIDGE & IRON WORKS, LTD.
83 rue Colborne
Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.
83 RUE COLBORNE

Associés Demandés
DEMERS & RACICOT
52 RUE ST-JACQUES
Accepteront des associés avec les divers montants mentionnés pour les commerces suivants.

Commerce de thés, cafés, vaisselles etc.	2000 00 (42)
Manufacture de portes, foudets, brevétés.	1000 00 (52)
Importateur de Diamants.	1000 00 (56)
Agrandissement de portraits.	500 00 (96)
Exploitation de nouvelles inventions.	1000 00 (101)
Manufacture d'articles à l'usage de familles.	1000 00 (261)
Emballage de fruits et légumes.	1000 00 (294)
Manufacture de chaises brevétés.	1000 00 (301)
Marchand de Ferronneries et Plomberies.	2500 00 (314)
Epicerie Licenciés	1500 00 (31)
Manufacture d'épices.	5000 00 (320)

Qui onque a besoin d'associé pour son commerce ferait bien de communiquer avec nous.

DEMERS & RACICOT
52 RUE ST-JACQUES
TEL. MAIN 2891. ARGENT A PRETER



LOI DE LA CHASSE DE QUEBEC

La province de Québec est divisée en deux zones appelées respectivement Zone No 1 et Zone No 2.

La Zone No 1 comprend toute la province moins cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay.

La Zone No 2 comprend cette partie des comtés de Chicoutimi et de Saguenay, à l'est et au nord de la rivière Saguenay.

DES PROHIBITIONS DANS LA ZONE NO 1.

1396.—Il est défendu de chasser, tuer ou prendre le chevreuil et l'original, entre le premier jour de janvier et le premier jour de septembre de chaque année; sauf dans les comtés d'Ottawa et de Pontiac, où il est défendu de les chasser, tuer ou prendre entre le premier décembre d'une année et le premier octobre de l'année suivante;

De chasser, tuer ou prendre le caribou, entre le premier jour de février et le premier jour de septembre de chaque année;

De se servir de chiens pour chasser, tuer ou prendre l'original, le caribou ou le chevreuil; mais il est permis de chasser, tuer ou prendre ainsi le chevreuil (red deer) depuis le vingt octobre jusqu'au premier novembre de chaque année;

De chasser, tuer ou prendre l'original ou le chevreuil dans les rivières d'hiver (yachting) de ces animaux ou en profitant de la croûte de la neige (crus-ting);

De chasser, tuer ou prendre, en quelque temps que ce soit, des faons ou broquants, c'est-à-dire les petits, jusqu'à l'âge d'un an, des animaux mentionnés dans les paragraphes 1 et 2 de cet article;

De chasser, tuer ou prendre en quelque temps que ce soit, la femelle de l'original. (S.R.Q., 1396; S.P.V., ch. 19, art. 1; S.P.V., ch. 20, art. 1; 3 Ed. VII, ch. 23, art. 1.)

1397.—Nul ne peut chasser, tuer ou prendre vivants pendant une saison de chasse, plus d'un original, deux chevreuils et deux caribous.

Le ministre peut néanmoins, s'il le juge à propos, accorder à toute personne domiciliée dans la province, sur paiement d'un honoraire de cinq piastres, un permis lui autorisant à chasser, tuer ou prendre vivants au plus trois caribous et trois chevreuils, additionnels.

1399.—Il est défendu de chasser, tuer ou prendre le castor, en tout temps jusqu'au premier novembre 1910 pour la Zone No 1, et après cette date, entre le premier jour d'avril et le premier jour de novembre de chaque année. (6 Ed. VII, ch. 19, art. 2.)

Le vison, la loutre, la martre, le pékan, le renard et le chat sauvage, entre le premier jour d'avril et le premier jour de novembre de chaque année. Cependant, il est permis en tout temps de chasser, tuer ou prendre les variétés de renards connus sous le nom de renards jaunes ou rouges.

Le lièvre, entre le premier jour de février et le premier jour de décembre de chaque année et l'ours entre le premier jour de juillet et le vingtième jour d'août de chaque année. (6 Ed. VII, ch. 19, art. 2.)

Le rat musqué en aucun temps de l'année, excepté dans le mois d'avril (6 Ed. VII, ch. 19, art. 2.)

1400.—Il est défendu d'acheter ou de vendre, d'exposer en vente ou d'avoir en sa possession, avec l'intention de le vendre, aucune perdrix grise ou de savane et aucune bécasse avant le premier jour d'octobre 1910.

CHRONIQUE THEATRALE
THEATRE NATIONAL FRANÇAIS
On ne pourra pas accuser cette année la direction du National de ne pas varier son programme. Il y a quinze jours elle nous jouait le grand drame historique "Napoleón", cette semaine elle nous offrait "La loi de Pardon", ce chef-d'œuvre de Maurice Landay qui a fait écrouler tout Montréal, enfin, pour la semaine prochaine nous voyons à l'affiche



M. Godeau
"La Porteuse de Pain", un des drames les plus populaires de notre époque. Ce sera la première fois que la pièce sera jouée au National, et elle y sera interprétée supérieurement.

Les principaux tableaux sont le presbytère de Chevre, l'ingénieur Paul Harmaut, le rendez-vous des boulangers, la boutique de Lohret, la mère et la fille, Face à face, le crime de la rue Gil, le court, l'arrestation.

La mise en scène faite par M. A. Godeau, régisseur général, sera des plus soignées. Les décors de M. S. D. Parker, seront des plus beaux. Tout le monde, (musiciens, électriciens, accessoires) se sont multipliés pour rien en cloche et que "La Porteuse de Pain", ce grand succès d'autant, retrouve ici son éclat.

Applaudissons et encourageons les efforts que la direction du National fait pour nous plaire.

Jeudi, soirée de gala et intermèdes spéciaux; Vendredi, soirée d'amateurs.

LE DIMANCHE AU NATIONAL.

Les représentations dominicales du théâtre National sont de plus en plus intéressantes; aussi l'affluence est elle grandissante de dimanche en dimanche. Pour aujourd'hui, en matinée et en soirée, un magnifique programme a été préparé et nul doute que le National fera salle comble comme il en a d'habitude. Vu les succès consécutifs remportés par M. Hamelin, on a décidé de le réengager. On peut donc s'attendre à une jolie séance d'hypnotisme.

Puis nous aurons le plaisir de voir la toute gentille chanteuse (Mademoiselle Angustine dans les plus beaux morceaux de son répertoire.

Ensuite M. Mallet, plus gai, plus comique, plus rigolo que jamais, dans ce qu'il a de mieux de son "stock" de chansons, achèvera de nous divertir.

Une série d'intéressantes vases animés, complèteront ce programme déjà surchargé.

AU NATIONSCOPE

Aujourd'hui, auront lieu les débuts du trio Delaure et de Mme Esther DeBrimont.

Ils donneront des extraits de "La Traviata", du "Sextour de Lucie de Lammermoor" et de "Fammina".

Mme Esther DeBrimont, délicieuse soprano, chantera la valse de "Roméo et Juliette" et "Les Comptes de la Coquette".

Il y aura une Valse Parlez: "La Fille du jour d'Orges" Harmaut chantera "C'est à la France" et le "NationSCOPE" (variation).

On entendra encore un duo d'Irving et d'Edwards et la mignonne petite Elsie, nous chantera "You're Just the Boy" et "Si j'avais seize ans". Enfin toute une série de vases nouvelles, et des intéressants intermèdes musicaux par l'orchestre Jean Goulet.

PARC SOMMER

Aujourd'hui, après midi et soir, deux brillantes représentations seront données avec le concours d'artistes de la plus haute réputation, spécialement engagés à New York. Voici le programme qui sera exécuté.

Les frères Mooses, équilibristes de première force, exécutent des exercices japonais avec une virtuosité déconcertante. Numéro de premier ordre.

Mlle Mèbe Frances, exercees brillantes sur trapèze, descende étonnante dans un bain de lumière électrique. Numéro superbe, tout nouveau et très séduisant.

Louis Bovais, acrobate, n'ayant qu'un bras, ce qui ne l'empêche pas de réaliser des équilibres impossibles et des tours audacieux. Numéro sans pareil.

Mlle Lozon, la plus habile tireuse qui soit en Amérique, s'est une Indienne fort intéressante et fort originale, qui n'a pas et ne peut pas avoir de rivale.

Les vues animées du "Kinétographe" de New-York Vues saisissantes et nouvelles, 2000 pieds de pellicules seront développées. Grande attraction.

L'orchestre du Parc dans un programme musical de premier ordre.

Le pavillon sera agréablement chauffé et convenablement aéré.

Le programme sera outre cela, des plus attrayants, et il se composera, pour la partie musicale, de Virelai d'Alsace et le Roi Gambirius, par l'excellent Ocellier; de "Fleurs fanées", musique de Héri Miro, et "Everybody loves me but the one I love", par Chartier; "Changement à vue" et "Vieille Chanson", par Fleury; "Turbulent", en français, et "It looks like a big night to-night" par le jeune Edwin.

Le programme des vues contient de très belles primeurs, parmi lesquelles nous citons: Idylle romaine, hautement recommandable; Prénégés de caee; Thérat; Vieux copains de collège; le Polo en bicyclette; le temps change chez Smith; la position du crime; bon sang ne peut mentir, etc.

L'ARLESIENNE

Au moment où Paris fête le trentième anniversaire de l'"Arlesienne", il ne sera pas sans intérêt, pour nous amateurs de bonne musique, de savoir que ce petit chef-d'œuvre de Bizet doit être interprété à Montréal tout prochainement. En effet, lors du concert que l'Harmonie de Montréal doit donner, le 8 décembre, sous la direction de M. Edmond Hardy, l'"Arlesienne" compte un nombre des trois pièces de résistance. Créée à Paris, le 1er octobre 1872, au Théâtre des Vaudevilles, l'"Arlesienne" reçut un tel accueil du public et de la presse, qu'on dut l'enlever de l'affiche après quelques représentations. En 1885, MM. Porel et Colonne reprit l'"Arlesienne" au Théâtre de l'Odéon, et obtint un succès bien mérité.

La partition de l'"Arlesienne" est sans contredit l'une des préférées de M. Colonne, le réputé chef d'orchestre, est universellement connu.

L'UNION NATIONALE FRANÇAISE

Mercredi prochain, le 25 novembre, l'Union Nationale Française donnera, au bénéfice de sa maison de Refuge, une représentation de gala au Monument National, sous le patronage de M. le Consul général de France.

Tout le monde à Montréal sait que les représentations de l'Union Nationale sont toujours très artistiques, très intéressantes et très fréquentées par le meilleur monde.

A l'entrée de l'hiver, une représentation de ce genre au bénéfice d'une œuvre de bienfaisance est donc un double plaisir que personne ne voudra manquer.

Que l'on se hâte de prendre des billets. Tout Montréal y sera.

SOIREE DE GALA AU MONUMENT NATIONAL

Le mardi, 1er décembre, sera donné la troisième soirée de Famille du Conservatoire Lassalle. Par un heureux hasard il se trouve que le 1er décembre est la date exacte où l'an dernier, M. Eugène Lassalle eut l'heureuse inspiration de décréter la gratuité de son école. Il y aura donc exactement un an que notre Conservatoire existe à Montréal.

A l'occasion de cet anniversaire, qui tombe juste un mardi, il y aura une grande soirée de gala au Monument National, à laquelle ont promis d'assister de très hautes notabilités canadiennes.

Cédant à de très nombreuses demandes, et en présence du succès sans précédent remporté par "Le Médecin Malgré lui" et les pupilles du Conservatoire dans "Me requi", ces deux œuvres qui ont provoqué un si grand plaisir et ont tant amusé l'auditoire, seront données une seconde et dernière fois.

En outre, M. Eugène Lassalle organise un très brillant intermède qui nous réserve de bonnes surprises.

Il est utile, croyons-nous, de retenir nos aujourd'hui les Juges et les fauconniers d'orchestre, car il y aura foule à cette soirée de gala qui sera une vraie fête nationale de Famille. Prière de se faire inscrire à la maison Hartman, 1011 Ste Catherine et St-Denis.

LES Capsules Crésobène

Si tout le monde connaissait bien la valeur thérapeutique des Capsules Crésobène, leur extraordinaire puissance préventive et curative et les services qu'elles peuvent rendre, par les temps humides et froids, à tous ceux qui ont les bronches sensibles et délicates, on n'hésiterait pas à en avoir toujours un flacon dans sa poche. Quelques-unes de ces capsules suffisent à arrêter les rhumes, les bronchites et toutes les affections des voies respiratoires.

Les CAPSULES CRESOBENE constituent un remède de premier ordre, un médicament très actif dont les vertus curatives, constatées dans tous les cas de rhumes, bronchites, catarrhe, asthme, irritation de poitrine, etc., réussissent à guérir les toux les plus opiniâtres et se montrent efficaces là où tous les autres remèdes ont échoué.

Les Capsules Crésobène sont en vente dans toutes les pharmacies. Prix: 50c le flacon. Dépositaire général: Pharmacie Décaray, coin des rues Sainte-Catherine et Saint-Denis, Montréal.

AMBIOT & LEMAY

ENTREPRENEURS-BACONS
502 Ave. Hotel-de-Ville
Estimés données sur demande.

AMBIOT & LEMAY

ENTREPRENEURS-BACONS
502 Ave. Hotel-de-Ville
Estimés données sur demande.

AMBIOT & LEMAY

ENTREPRENEURS-BACONS
502 Ave. Hotel-de-Ville
Estimés données sur demande.

AMBIOT & LEMAY

ENTREPRENEURS-BACONS
502 Ave. Hotel-de-Ville
Estimés données sur demande.

Depeches Americaines

HIBOUX BLANCS. New-York, 21 — Des hiboux blancs ont été vus dans les bois de la région de New-York. C'est un oiseau très rare sous les latitudes tempérées et c'est un signe de rigoureux hiver, car les hiboux blancs émigrent vers le sud que lorsque le froid les chasse de leurs repaires habituels.

BRAVE FILLE!

New-York, 21 — Une fillette de 15 ans, Marie Treadwell, a sacrifié sa vie hier, pour sauver celle de jeunes bambins qu'il cheval affolé allait égarer, avenue Atlantic, New-York East, Brooklyn. Elle se jeta à la tête du cheval dont elle fit dévier la route et elle roula sous les pieds de la bête et sous les roues de la voiture. Elle n'est fracturée une jambe et elle reçoit de graves contusions par tout le corps. Sa vie n'est pas en danger néanmoins, mais, elle déclare qu'elle était certaine de mourir, lorsqu'elle résolut de sauver les petits.

UN AUTRE ROMAN QUI FINIT MAL

New-York, 21 — Encore un roman international qui fait banqueroute. On annonce le prochain divorce de la comtesse Beroldingen, née Margaret Stone, fille de M. Joseph Stone, de New-York, et du comte Alexander Von Beroldingen, d'Autriche.

Le comte avait épousé la jeune américaine il y a quatre ans, et de leur mariage est née une fille, Alexandrine. Depuis dix-huit mois, le comte et la comtesse vivent séparés, le comte habitant le domaine familial, en Autriche, et la comtesse demeurant à New-York et à Newport. La comtesse allègue mauvais traitements de la part de son époux et abandon.

WM. ROCKEFELLER EN DANGER

Malone, 21 — Il est maintenant avéré que le déraillement d'un train de fret, à Upper Lake, lundi dernier, fut le résultat d'une tentative pour faire dérailler le train qui portait William Rockefeller. Une aiguille avait été soigneusement enfoncée et comme le train de fret précédait de quelques minutes le train express, il fut détruit à la face de l'autre. La présence de Rockefeller à bord du train était connue, son wagon privé ayant été attaché au train régulier à Pax, Pa.

LE DERNIER RENDEZ-VOUS DE LA BOHEME A NEW-YORK

New-York, 21 — L'Hôtel "Metropole", le paradis du sport New-York, situé à l'angle du Broadway et de la 42e rue, vient de disparaître pour faire place à un entrepôt. C'était le dernier rendez-vous de la Bohème.

ELLE VOLE AU CHEVET DE SON FILS

New-York, 21 — La Princesse Charlotte Von Deuss, Duchesse de Mecklenburg, est arrivée, hier midi, venant de Londres, en route pour la Havane, où son fils, le Prince Henry est gravement malade. Partie de Londres, samedi dernier, à midi, elle prit le train à Jersey City, à 9:44; hier matin et elle arrivera à la Havane, lundi à 6:30 am.

UNE PANIQUE AU THEATRE

New-York, 21 — Une sérieuse panique s'est déclarée, hier après-midi, au théâtre Keeney, rue Fulton, Brooklyn. La salle était remplie de femmes et d'enfants, lorsque le cinématographe fit explosion. Quelqu'un cria "au feu" et tout l'auditoire se leva pour sortir. A ce moment l'orchestre se mit à jouer et les comédiens, sur la scène, se mirent à chanter une chanson comique, tandis que les pompiers attachés au théâtre se rendaient compte de la nature de l'explosion. Voyant qu'il n'y avait pas de danger, un pompier fouca dans la salle et força les femmes effrayées à s'arrêter. Quelques-unes d'entre elles s'évanouirent, mais la plupart respirèrent leur siège et demeurèrent jusqu'à la fin de la représentation.

LA DETTE DE NEW-YORK N'EST QUE DE \$633,018,384

New-York, 21 — En réponse à une information pour empêcher une émission de débetures de \$12,000,000, les avocats de la ville de New-York ont déclaré, hier, que la dette de la ville était de \$633,018,384, et que la ville avait le pouvoir d'emprunter encore \$50,000,000, avant d'atteindre la limite de son pouvoir d'emprunt.

CROCKER DE RETOUR

New-York, 21 — Richard Crocker, l'ex-chef de Tammany Hall, est arrivé à New-York, hier, après trois ans d'absence. Il déclare qu'il est retiré de la politique et pour toujours.

PARIER SUR LES COURSES N'EST PAS UN CRIME

New-York, 21 — Par une décision unanime, la Cour Suprême a déclaré hier, qu'un pari oral fait sur une course de chevaux n'est pas un crime.

M. Hagelin fera de nouvelles et de plus en plus extraordinaires expériences d'hypnotisme, aujourd'hui, au National, en matinée et en soirée.

REDUCTION

Aller chez Armand Doin, 76 rue Notre-Dame Est, et vous obtiendrez 50 pour cent de réduction sur les fournitures durant ce mois.

Depeches Europeennes

NAUFRAGE D'UN CROISEUR FRANCAIS

Agaccio, Corse, 21 — Le croiseur français "Condé" s'est jeté sur les récifs, au large de la côte de Corse, hier, au milieu d'une forte tempête qui interrompit les manoeuvres. Sa position est dangereuse. L'équipage a été recueilli par d'autres navires de la guerre, mais tous les efforts pour renflouer le croiseur ont été inutiles. Le "Condé" est un navire de 10,000 tonnes et il ne date que de 1902.

NOBLESSE ET DEMOCRATIE

Paris, 21 — Le fils posthume du Duc de Chaumont portera le nom de Shonts de Chaumont. L'enfant sera baptisé demain, au château de Dompière, qu'habitait son père de son vivant.

Le nom de Shonts se trouve donc associé à celui de la plus grande noblesse française: les familles d'Uzès, de Luynes, de Sagan, de Castellane et de Richelieu.

Le grand-père de l'enfant, M. Théodore P. Shonts, de Washington, a consenti à payer toutes les dettes de son gendre défunt, mais une fois que le baptême aura eu lieu seulement.

LA MODE PARISIENNE

Les femmes sont à juste titre fières de leur chevelure; c'est un des éléments essentiels de la beauté. D'ailleurs la coiffure n'est-elle pas la poésie du visage? Quelques mèches de cheveux, disposées de façon différente sur le front suffisent à changer complètement l'expression d'une physionomie. Il est donc indispensable que la femme connaisse l'art de se coiffer, qu'elle apporte à ce soin journalier une coquetterie toute particulière et surtout qu'elle sache conserver ce magnifique trésor de séduction et de grâce infinie que la nature lui a donné.

Souvent, en effet, la femme est fautive inconsciente de la perte de sa chevelure, soit en y appliquant des teintures qui l'intoxiquent, soit en faisant trop fréquemment usage de fer à friser dont le surchauffage l'ennemie, soit enfin en ne s'occupant pas de son hygiène et de sa santé. On s'alarme lorsqu'il est trop tard, lorsque la calvitie a déjà fauché pas mal de cheveux parmi l'opulente toison que l'on avait jadis et ce sont alors des regrets superflus et une débauche, de soins qui ne peuvent plus que retarder l'inévitable chute qui obligera la femme soucieuse de rester quand même jolie à recourir à tous les artifices des fabricants de postiches.

Bien des fois aussi, il faut le dire, la maladie qui sévit sur la chevelure est une conséquence de certaines affections organiques. Le cheveu est malade parce que celle dont il agrément le visage est elle-même la proie d'un mal quelconque, ou bien souffre d'un état général déficient. Quels soins faut-il donner à ses cheveux? Oh! les plus simples sont les meilleurs: d'abord il faut les laver très doucement, même par méchanceté et non pas les tirer brusquement avec le démailliot comme le font trop souvent les impatientes et les nerveuses. Une fois démaillée on brossa sa chevelure pour enlever la poussière, et il faut bien se garder de la mouiller avec l'eau ordinaire, car l'humidité amollit le cheveu et diminue sa vitalité. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas nettoyer, et souvent, sa chevelure, mais alors on doit se servir d'une lotion à base d'alcool ou d'ammoniaque, séchant vivement et qui aura en outre la propriété de faire disparaître les pellicules qui font un agent si actif de destruction.

En principe, il faut se nettoyer la tête le plus de fois possible; les blondes pourront faire usage, de préférence, de poudres dégraissantes, parce que les lavages pourraient à la longue atteindre la coloration si fragile des chevelures dorées. Pour l'entretien quotidien de la chevelure, l'usage du pétrole inflammable et parfumé est excellent. Tous les mois, en moyenne, on épouillera sa chevelure, surtout lorsque la chevelure se divise en fourche; cette opération devra être faite avec le plus grand soin: il est des femmes qui font flamber la pointe de leurs cheveux et disent grand bien de ce procédé plutôt dangereux.

Le plus souvent qu'on le peut, il faut laisser ses cheveux en liberté: leur santé dépend d'une aération fréquente; cela est surtout nécessaire lorsqu'on vient de procéder à un lavage du cuir chevelu. Enfin, en ce qui concerne les accessoires, il vaut toujours mieux se servir de démaillots de peignes et d'épingles en véritable écaille qui ne coupera pas le cheveu. C'est une fausse économie de n'y pas mettre le prix nécessaire. Pour les frisures et les ondulations, s'il y a des lésions de la peau et les épingle, ils valent cependant mieux que le fer desséchant et meurtrier. Il faut toutefois reconnaître que seul le fer, habilement manié, peut donner à la chevelure ces vagues allongées et caressantes qui sont d'un charme si vaporeux, et combien peu de femmes se résignent à être moins belles un soir dans le but de le devenir plus longtemps?

Peut-être attendez-vous que je vous parle des postiches? Hélas! voyez mon embarras! La mode a des exigences vraiment coupables! Comment celles qui n'ont pas énormément de cheveux, pourront-elles jamais arriver à posséder ces coiffures idéales qu'on invente les maîtres perruquiers? Mais aussi, comment ne pas s'empêcher de leur dire que ces moyens auxiliaires, ces postiches si tentants, alors même qu'ils seraient faits de cheveux sains et bien portants, sont un foyer de contamination et en tous les cas usent la chevelure qui les dissimule dans ses boucles? Quant aux teintures, elles ont, il faut bien le dire, des inconvénients d'un autre ordre: elles font tomber les cheveux et intoxiquent l'organisme tout entier.

Les poudres non falsifiées ne sont pas nuisibles, mais elles ne donnent pas de résultats sérieux. L'eau oxygénée au contraire est le moyen idéal pour les brunes de devenir blondes, d'un blond plus ou moins heureux suivant la nature des cheveux. Seulement elle dissout le cheveu et le réduit à sa plus simple expression; elle n'offre d'ailleurs aucun inconvénient au point de vue de l'intoxication pas plus que le henné lorsqu'il est employé honnêtement et sans addition de ces sels à base desquels sont presque toutes les teintures proprement dites. Mais l'application en est pénible et doit être recommandée souvent, car la racine des cheveux, en poussant, ne conserve pas cette teinte acajou, flamboyante et orientale, qui donne à la physionomie une allure si troublante.

Illyrine de MORENCY.

né au contraire est le moyen idéal pour les brunes de devenir blondes, d'un blond plus ou moins heureux suivant la nature des cheveux. Seulement elle dissout le cheveu et le réduit à sa plus simple expression; elle n'offre d'ailleurs aucun inconvénient au point de vue de l'intoxication pas plus que le henné lorsqu'il est employé honnêtement et sans addition de ces sels à base desquels sont presque toutes les teintures proprement dites. Mais l'application en est pénible et doit être recommandée souvent, car la racine des cheveux, en poussant, ne conserve pas cette teinte acajou, flamboyante et orientale, qui donne à la physionomie une allure si troublante.



DERNIERES NOUVELLES SPORTIVES

FOOT-BALL Harvard vainqueur

New Haven, Conn., 21—Harvard a été proclamé champion du monde en vainquant le Yale par 4 points à 0. 35,000 personnes assistaient à la joie.

ATHLETISME Tournoi des Juniors à l'Arena

Environ 500 personnes assistaient samedi après-midi au tournoi amateur à l'Arena, pour les coureurs juniors de Montréal. Toutes les courses inscrites au programme ont été fort intéressantes et plusieurs coureurs d'avenir se sont fait connaître. Les épreuves des courses de 60 et 150 verges furent toutes bien contestées et de bons temps furent faits en outre, celui de 60 verges pour garçons au-dessous de 18 ans. Ce temps fut de 6.45 secondes, un temps que bien des seniors ne peuvent égaler.

La course la plus excitante fut celle de 200 verges pour garçons de 18 ans et au-dessous. Lee, de M. A.A.A. et Lawlor, du St. Patrick's A. A. coururent côte à côte presque tout le temps que dura cette course. Vers la fin, Lee semblait gagner par quelques pieds, mais Lawlor fit un dernier effort et réussit à franchir la ligne d'arrivée juste en même temps que son concurrent. Tous deux furent bien applaudis pour leur bel exploit. Leur temps, de 5.55-2/3 est considéré comme excellent, si on considère la piste.

Ces tournois d'intérieur deviennent en vogue à Montréal; et nous espérons que les Canadiens-français se distingueront davantage lors des tournois futurs organisés pour les juniors.

Sommaire: 60 verges, garçons de 12 ans et au-dessous.—Epreuve finale: 1er, P. Pappin, St. Ann's; 2e, Gould, St. Patrick School; 3e, O'Brien, St. Patrick School. Temps, 8 secondes. 60 verges, garçons de 14 ans et au-dessous.—Epreuve finale: 1er, G. McGay, St. Patrick School; 2e, D. Brown, St. Patrick School; 3e, W. S. Dickson, High School. Temps, 8 secondes.

150 verges, garçons de 12 ans et au-dessous.—Epreuve finale: 1er, W. Coyle, St. Patrick School; 2e, O'Brien, St. Patrick School; 3e, E. Elliott, St. Patrick School. Temps, 21.5 sec.

150 verges, garçons de 14 ans et au-dessous.—Epreuve finale: 1er, D. Brown, St. Patrick School; 2e, G. McGay, St. Patrick School; 3e, W. S. Dickson, High School. Temps, 20 sec.

1000 verges, garçons de 16 ans et au-dessous.—Epreuve finale: 1er, W. O'Laughlin, St. Patrick School; 2e, Lucien Martip, Ac. Archevêché; 3e, J. Lawlor, Plateau. Temps, 18.4-5 sec.

150 verges, garçons de 18 ans et au-dessous.—Epreuve finale: 1er, H. M. Gilman, Independent; 2e, A. Walsh, St. Patrick's A.A.A.; 3e, E. Herion, Elm. Temps, 18.4-5 sec.

450 verges, garçons de 14 ans et au-dessous.—Epreuve finale: 1er, L. J. O'Grady, St. Ann's; 2e, A. Tremblay, Ac. Archevêché; 3e, G. McGay, St. Patrick School. Temps, 11.1-5.

La course de 25 milles entre Hayes et Dorando. New-York, 21—La grande épreuve pedestre de 25 milles qui doit avoir lieu jeudi soir à Madison Square Garden, et dans laquelle participent Dorando Pietre et Johnny Hayes les deux fameux coureurs, excite au plus haut degré l'intérêt commun. On attend cet événement avec impatience. Les officiers en charge de la course ont été choisis hier. Les juges seront: Chevalier C. Barsotti, pour Dorando et Mike Murphy pour Hayes. Al. Copland sera le scorer officiel. Il aura comme assistants T. Anigoni et J. T. Donnelly. Les deux coureurs auront le privilège d'avoir deux entraîneurs sur la piste. De plus deux médecins, les Drs. Sherry et Rastell, resteront constamment sur le terrain. Tim Hurst sera probablement arbitre.

LA LUTTE

Hackenschmidt et Gotch ne veulent pas se soumettre à la décision du comité nommé par eux.

let d'une lutte entre les deux fameux lutteurs, puis après nombre de considérations importantes on en est venu à la conclusion suivante: Hackenschmidt et Gotch s'étant préalablement engagés de se soumettre à la décision du comité.

Il a donc été résolu que le match entre les deux champions ne se ferait qu'après que le Russe et l'Américain se seront rencontrés, le premier avec Zbyso et le second avec Lemm. En attendant cette nouvelle tous deux protestèrent énergiquement contre la décision des membres du comité.

Gotch prétendit, avec raison, que Hackenschmidt refuserait de le rencontrer s'il (Gotch) était battu par Lemm, et que de son côté il ne consentirait jamais à lutter contre le Russe advenant le cas où Zbyso triompherait. Je suis venu en Angleterre non pas pour lutter contre Lemm ou autres, mais bien pour réputer si possible mes exploits de l'an dernier en Amérique.

De son côté, Hackenschmidt refuse de se soumettre à la décision du comité. Au Cercle Paroissial St-Louis, il y aura une séance athlétique des plus intéressantes. Au programme apparaissent une série d'attractions importantes. Mais le numéro principal sera sans contredit, la lutte de Arthur Giroux contre L. Durandau. Ce sont deux des meilleurs lutteurs qu'il y ait en Canada. En préliminaire il y aura lutte entre A. St-Louis et Vaillancourt, et entre Picard et Lefebvre.

Au Parc Schömer l'entente prochain, nous aurons enfin l'avantage de voir un vrai champion lutteur dans la personne de Raoul de Rouen. Le Club Canadien, le fera lutter contre un homme dont nous ignorons encore le nom. Ce sera une aubaine pour les amateurs de belles et bonnes luttes.

L'Europe enverra des représentants. Sarahah, 22—C'est jeudi prochain, qu'aura lieu en cette ville, la course en automobiles pour le Grand Prix d'Amérique. Cet événement est le plus important du genre qui ait encore été organisé de ce côté-ci de l'Atlantique. Vingt-huit concurrents représentant les principales nations du monde sont inscrits dans cette épreuve. La longueur exacte de la course est de 281 milles. Le circuit entier est de 23 milles ou à peu près.

Le Sarahah Automobile Club a mis un jour jaloux dans la préparation de cette course monstre. Au centre de l'estrade en face de laquelle partent et arrivent les concurrents, sera placée une loge spéciale renfermant les représentants officiels de l'Europe.

L'Italie sera représentée par le vicomte Garibaldi, Colletti; la France, par le fameux acrobate Charles Raoul Duval; la Grande-Bretagne, par Georges E. McQuestion; la Suède, par Pontus Lindstrand et l'Allemagne, par Frédéric Humboldt.

Le Canada aura peut-être un représentant. L'Italie sera représentée par le vicomte Garibaldi, Colletti; la France, par le fameux acrobate Charles Raoul Duval; la Grande-Bretagne, par Georges E. McQuestion; la Suède, par Pontus Lindstrand et l'Allemagne, par Frédéric Humboldt.

Le Canada aura peut-être un représentant. L'Italie sera représentée par le vicomte Garibaldi, Colletti; la France, par le fameux acrobate Charles Raoul Duval; la Grande-Bretagne, par Georges E. McQuestion; la Suède, par Pontus Lindstrand et l'Allemagne, par Frédéric Humboldt.

LES DAMES Le tournoi de Montréal Les amateurs qui prennent part au tournoi pour le championnat de Montréal, assistent aux séances avec une régularité vraiment exemplaire, et nous avons espoir qu'il en sera ainsi jusqu'à la fin du tournoi.

Dejà plusieurs gros canons se sont mitraillés, mais les chances de la guerre ont été assez bien partagées à tel point que l'intérêt semble redoubler parmi les concurrents. Une couple de retardataires, qui ont fait mine de se faire tirer l'oreille, ont enfin pris place dans les rangs et veulent reprendre le temps perdu.

Enfin, ce tournoi débute sous les plus heureux auspices et sera certainement un succès qui fera honneur tant aux organisateurs qu'aux joueurs.

M. Pelletier et le "Bulletin" Nous avons reçu une lettre de M. Pelletier, d'Hochelega, dans laquelle ce monsieur se plaint de notre article du 8 novembre, disant qu'il ne contient pas la vérité dans les faits rapportés. Nous n'avons rien à retrancher de ce que nous avons écrit. La conduite de M. Pelletier en cette affaire est fort étrange, et il lui sied mal de venir, au moment où St-Maurice est engagé dans le tournoi, lui lancer un défi.

Stimuloscope VIES ANIMÉES CHANSONS ILLUSTRÉES VUES ANIMÉES DEUX REPRÉSENTATIONS PAR JOUR

laisser tout entier au tournoi, car, s'il perdait ses parties avec St-Maurice, il pourrait en jeter la faute sur le "Bulletin".

St-Maurice nous prie de remercier M. Pelletier, et dès que le tournoi sera terminé soyez certain que St-Maurice sera à votre disposition pour un match, dont vous fixerez le montant de l'enjeu à votre guise.

Le "Bulletin" tient à déclarer ici que M. St-Maurice ignore complètement ce qui s'est écrit sous cette rubrique et qu'on a tort de s'en prendre à lui, d'ailleurs St-Maurice n'a besoin de personne pour se défendre, car il manie tout aussi bien la plume qu'il joue ses pions.

LES ECHECS Le tournoi pour le championnat du Canada aura lieu à Toronto, le 15 décembre prochain. Le premier prix sera de cent dollars. L'on s'attend à ce que Montréal soit dignement représenté à cette grande réunion échiquéenne.

Match par câble entre l'Angleterre et les Etats-Unis Un nouveau match par câble, le deuxième de la série, va avoir lieu entre le Brooklyn Chess Club et un club de Londres, Angleterre.

GRAND HOTEL COIN ST-JACQUES ET ST-GABRIEL Wilfrid Corbeil, Prop. MENU à 25. DIMANCHE, 22 NOVEMBRE 1908

- Soupes Pois, Consommé "Julienne" Purée de pois au croustons, Consommé Royal. Hors d'oeuvre Laitue, Cornichons, Poissons, Barbottes au four, Entrées Ris de veau, sauce tomates. Oiseaux de neige sur canapé. Agneau braisé aux petits pois. Rôtis Aloyau de boeuf au jus. Oies farcies, sauce pommes. Viandes froides Jambon, Petit Salé, Roastbeef. Légumes Patates bouillies et pilées, Haricots verts au beurre. Desserts Custard aux Cocoanuts, Tartes au Chocolat. Fruits Pommes "fameuses", Oranges. Fromages Oka, Crème, Roquefort, Canadien, Thés Noir, Vert, Café, Lait.

A VENDRE Deux jeunes coqs Leghorn blancs purs, sujets d'exposition et bons pour la reproduction. Très bon marché. S'adresser 317 rue Fabre, près Gilford.

MAISON A LOUER FLAT MODERNE A LOUER. Possession vers le 1er Décembre 1908. S'adresser à J. A. LABRECQUE 463 RUE ONTARIO EST Tel. Bell Est 1928

Vues Animées NATIONOSCOPE CHANSONS ILLUSTRÉES COIN ST-ANDRE ET ST-CATHERINE. TEL EST 5219. PRIX POPULAIRES.

MONUMENT NATIONAL Mardi, 1er Décembre GRANDE SOIREE DE GALA NATIONALE A l'occasion du Premier Anniversaire du Conservatoire Lasalle. A la demande générale "LE MEDICIN MALGRE LUI" Comédie en 5 actes auditoire de "MADAME RECOIT" avec les pupilles du Conservatoire. Deux grands succès continus sans précédents. Grand et brillant intermède. Retenir des places chez Hurteau, coin St-Catherine et St-Deux.

THEATRE NATIONAL Tel. Bell Est 1736, Marchande 520 Matinées tous les jours COIN ST-CATHERINE EST ET HENRI, PAUL GARNIER Directeur Semaine du 23 Novembre Le grand succès "LA PORTEUSE DE PAIN" Drame en 5 actes et 8 tableaux. Grande Distribution — Nouveaux Décor — Mise en scène de la Création Jeudi, 26 Novembre, 8 heures de Gala, Interimédia Spécial Vendredi, 27 Novembre, Soirée d'Amateurs (Intermédia) Dimanche, matinée et soirée. Vues Animées et attractions à 2 hrs et à 8 hrs. Prix 10 à 15 cts. PRIX: Matinée, 10, 15, 20, 25, 30 cts. Soirée, 10, 15, 25, 40 cts.

Parc SCHMER AUJOURD'HUI (à 3 h P.M.) VAUDEVILLE, MUSIQUE, ETC. Admission 10c.

STADIUM L'ENDROIT A LA MODE Le Stadium est non seulement un endroit à roulettes, mais c'est aussi un lieu d'amusement où tout le monde peut aller passer une agréable soirée et participer à la franche gaieté des patineurs. Les Lundis, Mercredis et Vendredis. Soirées des Dames. Les parents surtout sont cordialement invités, mais non les enfants. Excellente musique et attractions nouvelles chaque semaine. PATINEURS ET SPECTATEURS, A DIMINUTION 10 CENTS

ETOLES De Haut Coût, Créations "DES JARDINS" Styles uniques, nouvelles nuances dans toutes les plus riches soieries. ETOLES EN VISON Largeur sur épaules, 8 pes. Longueur, 86 pouces. Bien doublées en satin ou soie \$60. ETOLES DE FANTASIE EN VISON Avec pendants beaux. Longueur 72 pouces, garnies avec têtes et queues. Dernier modèle \$45. De centaines d'autres variétés en Moutons de Perse, Lynx, Hermine, Loure, Martre de Russie, Retard argenté, Ecurcul Brun, Visage japonais, etc. Nos clients épargnent au moins, sur la qualité 40% et le prix. Vu notre système d'achat au comptant et à source première. Charles Desjardins & Cie, 485 Rue Ste-Catherine Est

Donat Brodeur, C.R. Hector Garand

BRODEUR & GARAND AVOCATS 80 RUE SAINT-GABRIEL En face du Champ de Mars. GOUIN, LEMIEUX, MURPHY & BERRARD AVOCATS Cham. 608 Edifice New-York Life Tel. Main 5178 L'hon. Lymor Gouin, Premier Ministre. L'hon. R. Lemieux, Ministre des Postes. D. R. Murphy, C. R. L. P. Berrard, C. R. Evariste Brassard, L. I. B. Antonio Perrault, L. L. L. J. H. Dillon, B. C. L.

RAINVILLE, GERVAIS & RAINVILLE AVOCATS Cham. 708 Edifice New-York Life Tel. Main 1258 Hon. H. B. Rainville, M. Honoré Gervais, M.P. M. Paul Rainville, L.L.B.

Geoffrin, Geoffrin & Cusson AVOCATS 97 RUE SAINT-JACQUES (Edifice Banque d'Hochelega) Boite Postale 488. Tel. Main 10. Victor Geoffrin, C.R. M.P. Alfred Geoffrin, C.R. Victor Cusson, L.L.B.

Combustible Bon Marché Coke pour usage domestique, brûlant bien, s'allumant aisément, propre et sans fumée. Les meilleurs résultats. Coût 92.00 la tonne moins que le charbon anthracite. Interrogez votre marchand de charbon. Commandes C. O. D. acceptées.

MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER CO. A. CARRIERE ENTREPRENEUR-PEINTRE 851 rue St-André TEL. BEL 4030 TOUT OUVRAGE EXECUTE AVEC SOIN ET A DES PRIX MODERÉS.

Rod. Carriere Opticien Refractologiste Diplôme du Collège d'Optique de Philadelphie, du Collège d'Optique de Montréal, Opticien à l'Hôtel-Dieu, de 9:30 à 11 a.m. Assortiment complet de Lorgnon Lunettes, Yeux Artificiels. 207 Ste-Catherine Est, MONTREAL. PAYS ANCIENNETE. De 1 à 5 heures p.m. Tel. Bell Est 1257